

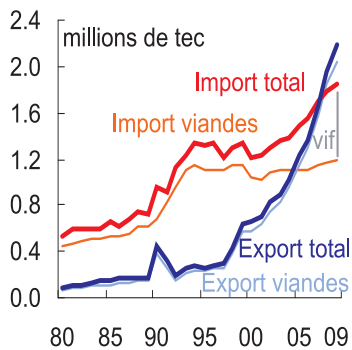
Allemagne Carrefour européen du porc

L'Allemagne est le premier pays producteur de porcs de l'Union européenne, devenu excédentaire en 2008 grâce à la croissance de sa production. L'importance économique de sa filière porcine s'est aussi accrue ces dernières années par le développement des achats d'animaux vifs. 14 millions de porcs et porcelets ont été importés en 2009 depuis les pays voisins du nord de l'UE. Aussi les abattages allemands ont-ils augmenté plus vite que la production indigène.

Le pays est devenu une véritable plateforme de viandes. Les produits bruts importés sont élaborés en Allemagne, profitant des bas coûts de la main d'œuvre, avant d'être réexpédiés pour partie vers d'autres destinations. Cet avantage a permis aux entreprises allemandes de conquérir des marchés extérieurs, dans l'UE et vers les pays tiers.

Entre 1996, point bas d'après la réunification, et 2009, la production porcine allemande s'est accrue de 39% pour atteindre 4,8 millions de tonnes équivalent carcasse, plus du double de la production porcine française (2,3 millions de tec). À l'exception des années suivant la crise de 1998/99, la hausse a été régulière. Les abattages ont progressé davantage, en hausse de 45% sur

Évolution des échanges allemands de produits porcins



Destination des exportations allemandes de viande de porc

| 1 000 tonnes | 2009 | évol /96 |
|-------------------|--------------|-------------|
| Pays-Bas | 309 | X 5 |
| Italie | 309 | X 4 |
| Pologne | 205 | X 539 |
| Royaume-Uni | 161 | X 8 |
| Autriche | 145 | X 7 |
| Danemark | 122 | X 7 |
| Autres UE-27 | 621 | X 9 |
| UE-27 | 1 871 | X 7 |
| Russie | 270 | X 15 |
| Hong-Kong | 162 | X 335 |
| Ukraine | 29 | X 46 |
| Autres pays tiers | 86 | X 20 |
| Pays tiers | 548 | X 23 |
| Total | 2 419 | X 8 |

Source : Eurostat

la même période 1996-2009, à cause de la forte croissance des importations d'animaux vifs.

IMPORTATIONS EN VIF ET MAIN-D'OEUVRE

Elles proviennent des Pays-Bas (2,5 millions de porcelets et 3,5 millions de porcs charcutiers en 2009) et du Danemark (7 millions de porcelets et 1 million de porcs charcutiers).

Bien qu'excédentaire depuis 2008, l'Allemagne a maintenu ses importations de viande de porc qui totalisent 1,2 million de tec en 2009. La consommation aussi s'est stabilisée, à près de 4,5 millions de tec par an, soit 54 kg par habitant. En conséquence, la grande disponibilité de viande a permis à l'Allemagne d'exporter davantage. L'Allemagne entretient des relations commerciales étroites avec ses trois voisins, Danemark, Belgique et Pays-Bas, eux-mêmes grands producteurs de viande de porc de l'UE. Ils fournissent 75% des importations allemandes. Les pièces avec os ou les carcasses importées sont parfois destinées à des filiales allemandes des exportateurs et les produits élaborés peuvent être réexportés vers l'UE ou des pays tiers.

La compétitivité et le dynamisme des opérateurs allemands reposent sur la modération des coûts salariaux, facilitée dans le secteur de la viande par l'absence d'accords collectifs et, depuis 2004, par un recours massif à des salariés de l'est de l'UE.

Les exportations ont atteint 2,4 millions de tonnes de produits. Les flux vers les pays tiers représentent 23% du total.

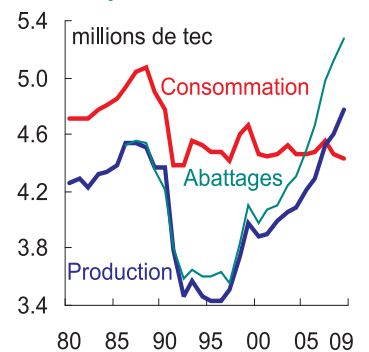
POSITION CENTRALE À L'EXPORTATION

Les Pays-Bas et l'Italie sont les premiers partenaires, avec chacun plus de 300 000 tonnes achetées. La Russie vient au troisième rang, avec 270 000 tonnes. La Pologne a importé 205 000 tonnes. Ces quatre clients reçoivent 45% des exportations allemandes.

Les viandes fraîches, réfrigérées et congelées (VFRC) représentent 59% du total des ventes allemandes de porc hors animaux. Parmi celles-ci, les pièces désossées (un tiers des VFRC en 2009), ont connu une relance significative depuis le dernier élargissement de l'UE en 2004. Cependant, les exportations de pièces avec os représentent la moitié des VFRC en 2009. Leurs tonnages ont suivi un accroissement régulier. En 2008 et 2009, l'exportation des carcasses est devenue plus soutenue, répondant à la demande de certains marchés comme l'Italie, la Pologne et l'Autriche. Les abats, qui contribuent pour 20% aux exportations totales, sont vendus pour moitié aux pays tiers, et en premier lieu à Hong-Kong.

L'évolution du bilan porcine allemand a été spectaculaire depuis plus de 10 ans, encouragée par des conditions favorables à la production. Dans le nord-ouest, qui rassemble environ deux-tiers de la production, un fort développement des élevages a été possible, à peine modulé par les changements de majorité politique à la tête des régions. Avec des coûts de revient supérieurs à ceux du reste de l'UE, les éleveurs de porcs allemands ont bénéficié d'un meilleur prix du porc et d'un forfait agricole de TVA avantageux. Dans le secteur de l'abat-

Évolution du bilan porcine allemand

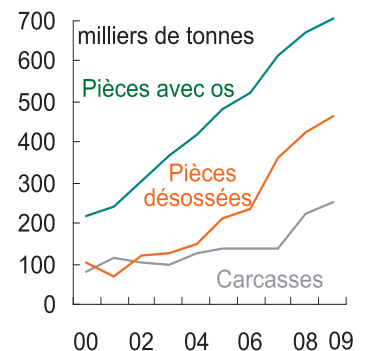


Bilan d'approvisionnement

| 1 000 tec | 2009 | %/96 |
|------------------|-------|-------|
| Production | 4 776 | + 39 |
| Exportations vif | 157 | + 371 |
| Importations vif | 657 | + 182 |
| Abattage | 5 276 | + 45 |
| Export viandes | 2 040 | + 712 |
| Import viandes | 1 195 | + 9 |
| Consommation | 4 431 | -1 |
| kg / habitant | 54 | -1 |
| % autoappro. | 107,8 | |

Sources : Eurostat, AMI

Évolution des exportations allemandes de viandes FRC



tage-découpe, de grandes entreprises avec des implantations dans plusieurs pays ont su profiter du bas coût de la main-d'œuvre pour développer leurs ventes et l'élaboration des produits. Au cœur de l'Europe élargie, l'Allemagne structure autour d'elle le bassin porcine nord-européen qui constitue pour les acteurs de la filière, de l'amont à l'aval, un vaste terrain d'action. Toutefois, ce modèle possède des limites qui pourraient freiner la croissance à l'avenir, comme la fragilité commerciale et sanitaire des échanges de porcelets, la très forte densité animale dans cette région de l'Europe, le prix élevé des terres, l'image dans l'opinion...